## IMMEUBLES À VENDRE

Suite de Me DE VRIERE, notaire à Lille, 18, rue d'Isly.

### Purge d'hypothèques légales

Suivant exploit de Portet, huissier à Tourcoing, en date du vingt-huit Décembre 1911, enregistré ;

Notification a été faite à Monsieur le Procureur de la République, près le Tribunal civil de Lille, en son parquet, sis à Lille, au Palais de Justice de ladite ville.

A la requête de M. Gustave Dron, Député, Maire de Tourcoing, agissant en sa qualité de maire de ladite ville.

Ayant pour avoué Me DE VRIERE.

De l'expédition d'un acte reçu en le greffe du Tribunal de 1re instance de Lille, le 14 Décembre 1911, enregistré, constatant le dépôt fait audit greffe ledit jour par Me De Vrière, avoué du requérant ;

De l'expédition d'un contrat de vente reçu par Me Jacques Théry, Notaire à Tourcoing, le 1 Novembre 1911, enregistré et transcrit contenant vente par :

1° Monsieur Augustin-Pierre-Joseph Masquilier, propriétaire, rentier, demeurant à Tourcoing, 50, rue Chanzy veuf de dame Marie-Thérèse-Ligorine-Philomène Odoux agissant tant comme usufruitier de l'immeuble ci-après désigné, qu'en sa qualité de conseil judiciaire de M. Jean Masquilier, son fils, ci-après nommé,

2° M. Jean-Charles-Marie-Joseph-François Masquilier, entrepreneur et Madame Pauline-Louise-Jeanne-Marie-Joseph-Elion, son épouse, demeurant ensemble à Tourcoing, n° 21, boulevard Gambetta ;

Au profit du requérant.

D'une parcelle de terrain de forme irrégulière, sise à Tourcoing, rue Fin-de-la-Guerre, d'une contenance d'après mesurage de six mille quarante-sept mètres carrés trente-six décimètres carrés, reprise au cadastre, section D, n° 177 p., tenant par devant sur un front de vingt-deux mètres à ladite rue comprise pour cinq mètres, moitié de sa largeur, dans la mesure, d'un côté et par une bappe au surplus de la propriété de Messieurs Masquilier, d'autre côté à l'ancien cimetière communal et dans le fond à M. Louis Desreumaux.

Moyennant les prix, charges, clauses et conditions énoncés audit contrat.

Les anciens propriétaires étaient entre les vendeurs.

1° M. Masquilier, père ;

2° Mme Augustine-Joséphine-Pauline Lemahieu, cultivatrice, à Tourcoing, Vve de M. Jean-François Lefebvre ;

2° M. Jean-Baptiste Lefebvre, soldat, en garnison à Sedan et domicilié à Tourcoing ;

4° M. Jules Malfait, serrurier-poêlier et Madame Elise Lefebvre, son épouse, demeurant à Tourcoing ;

5. M. Jean-Louis-Joephine Lefebvre, serrurier, demeurant à Tourcoing ;

6° M. Lefebvre-Lemahieu, demeurant à Tourcoing ;

7° M. Louis Lefebvre, cultivateur, demeurant à Tourcoing.

La présente publication est faite en conformité de l'art. 2194 du Code civil et de l'avis du Conseil d'Etat du 1er Juin 1807 a l'effet de mettre en demeure ceux qui auraient des droits d'hypothèques légales à prétendre sur ledit bien d'en requérir l'inscription dans le délai de deux mois à périr de l'insertion.

Pour extrait :

Signé : E. De VRIERE.

### PREMIERE PUBLICATION

Par acte sous seing-privé, en date du 28 Décembre, Mme Arthur Carres-Danel, cabaretière, à Lille, a cédé à M. Gustave Durand, cabaretier, son établissement à usage d'estaminet-auberge, situé à Lille, rue des Robleds, 39, ainsi qu'une maison garnie même rue, 54.

Les oppositions seront reçues jusqu'au 20 Janvier 1912, entre les mains de M. Alphonse Gilquin, représentant intéressé de la Brasserie Chieusnavet, 17, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, à Lille.

8j4943

### TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Par jugement du 26 Décembre 1911, le Tribunal a admis au bénéfice de la liquidation judiciaire, M. Pierre CLAES, Mercier, 9, rue du Faubourg-des-Postes, à Lille, et a nommé M. Dessaigne, Juge-Commissaire et M. Cornet, liquidateur provisoire. 4939

## IMMEUBLES à vendre

### SALLE DES ADJUDICATIONS

des notaires de Lille

**7, RUE DE PUÉBLA**

Etudes de Me DANEL, Notaire à Lille, et de Mes DESMAZIERES et GODRON, Avoués à Lille.

### A VENDRE

Par suite de licitation entre majeurs et mineurs et pour sortir d'indivision.

Le JEUDI 18 JANVIER 1912, à deux heures de l'après-midi, en la chambre des Notaires, sise à Lille, 7, rue de Puébla, salle des adjudications, par le ministère de Me DANEL, Notaire à Lille, en présence de Mes DESMAZIÈRES et GODRON, avoués à Lille.

DESIGNATION :

Article premier

**Commune de Lambersart**

Chemin de Verlinghem

### Une Maison

à usage d'HABITATION

sise à Lambersart, à front du chemin détourné de Verlinghem.

Ensemble les fonds et terrain en dépendant d'une contenance de 1.169 mètres carrés.

Occupation. — Cet immeuble est libre de tous droits d'occupation.

MISE A PRIX : Douze mille francs ci . . . . 12.000 fr.

Article deuxième

**Commune de Mons-en-Barœul**

Rue de l'An-Quarante, 87

### Une Maison d'Habitation

sise à Mons-en-Barœul, rue de l'An-Quarante, n° 87.

Ensemble les fonds et terrain en dépendant d'une superficie de 3.852 mètres carrés.

Occupation. — Cette maison est louée sans bail à M. Félicien Bouvry, moyennant un loyer annuel de 240 francs, payable le 1er de chaque mois échu.

MISE A PRIX : Huit mille francs, ci . . . . . 8.000 fr.

Article troisième

**Commune de Trith-Saint-Léger**

### 2.890 mètres carrés de terrain à bâtir

sis à Trith-Saint-Léger, figurant au cadastre sous le n° 161 P de la section C, lieu dit : Au-dessus du chemin de Trith.

MISE A PRIX : Trois mille francs, ci . . . . . 3.000 fr.

S'adresser pour tous renseignements :

1° A Me Georges DANEL, Notaire à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 62, dépositaire du cahier des charges et comme pour la vente ;

2° A Me Emile GODRON, Avoué colicitant, demeurant à Lille, 103 bis, boulevard de la Liberté ;

3° A Me Alfred DESMAZIÈRES, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, 5, rue Basse.

4941

## VENTES DIVERSES

### VILLE DE LILLE

CONTRIBUTIONS DIRECTES

### VENTE

*par autorisation administrative*

Le Samedi 30 Décembre 1911, à 10 heures du matin, salle des ventes, rue de Paris, 127, il sera procédé à la vente d'un matériel de confiseur, d'un agencement de magasin, d'une salle à manger en vieux chêne, et d'une chambre à coucher en bambou.

A la requête de M. le Percepteur de Lille, 1re Division. 4946


Le

# Thermogène

Guérit en une nuit Rhumes, Maux de gorge, Névralgies, Points de côté, Coliques, Torticolis, Lumbago, Douleurs, Gerçures, Entorses, etc.

La boîte fr. 1.50 en pharmacie.

4641


### VILLE DE LILLE

CONTRIBUTIONS DIRECTES

### VENTE

*par autorisation administrative*

Le Samedi 30 Décembre 1911, à 10 heures du matin, salle des ventes, rue de Paris, 127, il sera procédé à la vente d'un agencement de bureau, comprenant : Un bureau ministre, deux fauteuils dos et fond garnis, deux autres fauteuils cannés, six chaises vieux chêne fond canné, quatre autres chaises garnies, deux tapis moquette, deux foyers, un sasier américain, un autre casier tourniquet, un appareil téléphonique, deux autres tables bureaux, un guichet vitré et autres objets.

A la requête de M. le Percepteur de Lille, 1re Division. 4945

**Occasion** Pendentif, Boucles d'oreilles, bagues et chevalières, brillants, bourses, sautoirs et gentlemen or massif, lot à solder à tout prix, faire offre rue de Condé, 44, Lille, (car L). 29d.4927

## CESSIONS

**CONTENTIEUX GÉNÉRAL**
*31, rue Nationale, LILLE*
Téléphone 11.68
**CARON et De la CHAPELLE**
Pour cause d'agrandissement, et 15 bureaux
*Bureaux transférés*
**26, rue Faidherbe**
no.4555

## IMMEUBLES A LOUER

### Appartement Garni A LOUER

13, Rue Royale, LILLE

## OFFRES ET DEMANDES d'emplois

### Bon Traceur en charpente

Importante maison de construction recherche TRACEUR capable et très précis. Place élevée. Soumettre bonnes références. Indispensable être marié. Place stable. Ecrire B.T.E.CH., poste restante Douai.

2j.4935

### Principal Clerc d'Avoué

est demandé par Me GODIN, Avoué à ARRAS. 31d.4944

### Offre d'Emploi

Toute personne disposant de quelques liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus par la vente ou la représentation à la commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales de

L'ONGUENT DE PIED EVRARD

L'Imprimerie du PROGRES DU NORD est outillée spécialement pour les Brochures, les Journaux périodiques et tout ce qui concerne le livre.


# COMBINAISONS MIXTES

d'ÉPARGNE
de RETRAITE
et de PRÉVOYANCE

Les plus complètes
Les plus libérales
Les plus attrayantes

## POLICES POLULAIRES

depuis 5 fr. par mois

*La PRÉVOYANTE et la PRÉVOYANTE-VIE*

Sociétés d'Assurances Mutuelles

Entreprises privées assujetties au contrôle de l'Etat.

Siège social : 3, Rue d'Hauteville, PARIS

Bureau de l'inspection du Nord : 67, rue Nationale, LILLE

4.48


## AVIS DIVERS

### RENSEIGNEMENTS

Surveillance, Enquêtes, etc.
OFFICE DES RECHERCHES
120, rue des Postes, 120, Lille
31d.4598

PRÊT sur sig. à tous dep. 3 %. Remb. 10 ans. R. d'avance. Paillard, 30, rue Monge, Paris. no.4551

### SAGE-FEMME de 1re CLASSE

La Maison d'accouchement de MADAME GAUQUIÉ 35, boulev. Bigo-Danel, Lille (tramways H. A. K. P. F.) prend pensionnaire à toute époque, place et adopte enfants. Maison sérieuse et de confiance, la plus réputée de la région du Nord de la France. Consultations tous les jours, de 9 h. à 6 h. Chambres particulières d'un confort moderne, salle de bains, situation exceptionnelle. Jardin. Vie de famille. Discrétion d'honneur. Maison recommandée par le Corps médical. no.4523

PRÊTS 100 à 100.000 fr. à PRÊTER sur MILLIONS Signature, Hypothèque, Crédit National, 14, Rue Pasteur, Paris. Grande Maison réelle! les Fonds en Caisse. no.4534

### A. DHAINE Dentiste

8, rue Caumartin, Lille
DENTS ARTIFICIELLES
de tous Systèmes et Traitement
no.4607


COMMANDEZ VOS

# Cartes de Visite

à l'Imprimerie Commerciale et Administrative
— DU —
PROGRÈS DU NORD

27, Rue de Béthune, 27, LILLE

APERÇU DES PRIX :

SOIE BRISTOL 1.25 dans un très jolie bolts

SUR IVOIRE 1.45 dans un très bel étui

IVOIRE SURFIN 2 francs dans un joli coffret

Cartes LITHO 2.50

SIMILI-LITHO 2 francs sur beau carton mat

Deuil LITHO 3.50

CARTES DEUIL 2,50 dans un joli coffret

SIMILI-JAPON 2,25 se cassant pas en pliant

Les Cartes Litho se peuvent être livrées en moins de huit jours

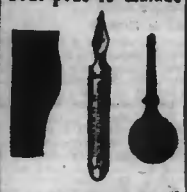
Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 cartes et 100 enveloppes du chaque modèle.

### Enveloppes fermoir pour Cartes de Visite

| Papier Anglais Fin | Papier Anglais Surfin | Enveloppes Deuil |
|---|---|---|
| 0,50 LE CENT | 0,75 LE CENT | 1,25 LE CENT |



### Tout pour le Malade



C.-J. VIVIEZ
Bandagiste à Lille
90, rue Esquermoise, 90, LILLE
Catalogue franco et téléphone

Cartes de visite. Livraison rapide. Imp. du Progrès du Nord.

### Conseils d'Hygiène

et précieux, renseignements indispensables à toutes les familles sont renfermés dans le nouveau catalogue que la PHARMACIE NORMALE de Roubaix 103, rue de Lannoy, 106 envoie gratuitement sur demande

### TERRAINS à BATIR à VENDRE

*Dans le centre industriel si important situé à 1 kil. du Pont de Canteleu, sans octroi. Commune de Lomme (section du Marais), sont établis : Les plus grandes filatures de coton et de lin de notre région, des tissages, des teinturiers, plus de 50 blanchisseries, les usines d'énergie électrique fournissant le courant et la lumière à Lille et les environs. Ce centre possède : Le chemin de fer, le canal, de l'eau en abondance, et une nouvelle concession de tramway.*

*Il lui manque : Des maisons pour les 3500 ouvriers et employés qui y viennent travailler.*

*Les cent cinquante mille mètres carrés des terrains de la Société Immobilière du Marais traversés par un magnifique boulevard entièrement aqueduqué, de 850 mètres de long et de 19 mètres de large, répondent au besoin urgent de constructions nouvelles.*

*Prix très modérés.*

*S'adresser pour tous renseignements à M. Brihay, ancien notaire, 7 bis, rue des Pyramides à Lille, de 8 h. à 11 h. et de 2 h. à 5 h.*

DÉPURATIVES — PURGATIVES

60 ANS DE SUCCÈS

PILULES MORISON-MOULIN n° 1 et n° 2

Purgatif végétal, dépuratif du sang, guérison des douleurs, maladies du foie, de l'estomac, hydropisie, affections nerveuses ; chassent les humeurs et les glaires. 2 francs. — Exiger la signature et le nom Pilules-Moulin sur chaque boîte. Guérissent aussi maladies de la peau, eczéma, prurit, hémorroïdes, par Pommade Dermatique-Moulin, 2f 30 franco.

19, RUE LOUIS-LE-GRAND, PARIS et les BONNES PHARMACIES

6519

### CANNES. GALLIA PALACE

Meilleure situation. 50 Salles de bain privées. Auto garage pour 30 voitures. Orchestre. no.705

**Le cabinet de consultation du docteur DHAINE est transféré, à partir du 15 Novembre, rue Léon-Gambetta, 287. — ELECTRICITÉ MÉDICALE. Rayons X. Traitement des Tumeurs, Cancers et Maladies de la femme.** 4544

### SPECIALITÉ de SALLES de BAINS

ENTREPRISE D'INSTALLATION DE GAZ & D'EAU

Couvertures en Zinc · FILTRES · WATER-CLOSETS · Compteurs à Eau et à Gaz

TÉLÉPHONE 21-78

BECS A GAZ tous systèmes · MANCHONS · ÉVIERS en grès et en fonte · Cabinets de Toilette

# Albert MATRAU

LILLE -- 65, Rue de Béthune, 65 -- LILLE

Service de Tramways, ligne D, à 3 minutes de la Gare 4610

# LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

# Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois
BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
*Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco*

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

no.4541


Feuilleton du 29 décembre 136

# La Fée des Bruyères

**par Henri GERMAIN**

*Elle ne voulait pas interrompre ce cruel délire révélateur. Elle écoutait avidement, avec l'âpre désir, pourtant douloureux à son cœur, de tout savoir.*

De nouveau la blessée, comme brisée par la souffrance, s'était rejetée sur ses oreillers.

Elle dit encore quelques mots d'un ton affaibli, exténué ; des mots incompréhensibles, sans liens apparents :

— Pays bleu... la-bas... injustice... misère...

Et tout à coup en voix s'élève vibrante, elle crie :

— C'est là-bas... à Chandenay !... je vais partir !

En même temps, elle voulut faire un effort suprême pour se redresser, pour se lever peut-être

Mais son corps, miné par la fièvre grandissante, retomba pantelant sur le lit, demeura inerte. Ses yeux se fermèrent, une sueur abondante mouilla son front ; elle resta immobile, tombée en syncope.

Marguerite Deval, atterrée par ce qu'elle venait d'entendre, se tenait comme pétrifiée.

Les derniers mots prononcés avaient achevé de la briser brusquement. Elle demeurait la tête penchée sur la poitrine, dans une attitude d'accablement profond.

Des larmes jaillirent soudain de ses yeux, roulèrent, pressées et brûlantes, sur ses joues pâles.

Ainsi, cette malheureuse bouquetière, c'était Marthe, la femme de Georges de Chandenay, de Paul Simant ; Marthe, son ancienne amie.

Elle n'en pouvait plus douter maintenant ; la blessée, dans son délire, venait de trahir le douloureux secret de sa personnalité, de sa vie même.

Elle, Marthe, la femme légitime de Georges !...

Alors, adieu le cher et secret espoir entretenu depuis si longtemps ! Cet espoir de bonheur futur, nourri de son chaste amour profond, de son amour si entier, égoïste comme tous les amours. Et d'autant plus égoïste qu'il était sincère, ardent et absolu.

Des pensées tumultueuses, mauvaises ou bonnes, se heurtaient confusément dans le cerveau bouleversé de la jeune femme.

— Elle, elle ! murmurait-elle d'une voix brisée.

Son âme, brutalement déchirée, saignait, souffrait à présent d'une douleur immense, d'une douleur bien humaine.

Ainsi cette femme, cette blessée, recueillie par charité, placée sur le chemin de Paul Simant par le hasard, ou par une sorte de fatalité providentielle, c'était sa femme, celle qu'il aimait toujours au fond.

C'était l'obstacle demeuré debout, depuis dix ans, entre le cœur de Paul et le sien.

Et cet obstacle, elle l'aimait aussi, elle, Marguerite. Elle l'avait aimé, jadis, d'une véritable affection de sœur.

— Ah ! comme la vie est cruelle ! gémit-elle à travers ses larmes.

Souvent elle avait osé croire à la mort de cette disparue, elle l'avait même souhaitée, peut-être, pour cette malheureuse folle, errante et misérable sans doute.

Et devant elle, elle, elle encore pourtant, semblait luire parfois un rayon de bonheur, du seul bonheur qu'elle désirait, si tardif soit-il. Oui, elle avait espéré qu'un jour Paul Simant apprendrait la fin de sa malheureuse compagne.

Alors, même s'il gardait pour la pauvre morte un souvenir ineffaçable, s'il lui conservait le première place en son cœur, il pourrait lui donner à elle, Marguerite, la seconde, la dernière.

Il pourrait, cédant à la reconnaissance, à l'affection, au besoin d'être consolé, lui donner son nom, unir son existence à la sienne, en faire sa femme enfin.

Et elle, Marguerite, la douce, la tendre, elle envelopperait cet homme aimé de toute sa tendresse exquise, de toutes ses caresses, de toutes les ardeurs si longtemps contenues de son âme assoiffée d'amour.

C'était là son rêve.

Et voilà que l'autre, la femme légitime, cette Marthe adorée, se relèvait tout à coup, rétablissait en coup de foudre dans l'existence de Paul, se dressait entre elle et lui !...

Quelle douleur, quelle horrible déception!...

Elle regarda longuement la blessée, les prunelles empreintes d'une expression d'amertume, presque de haine.

Puis elle la trouva jolie encore, malgré les traces de privations, de fatigues, de souffrances. Elle se rappela plus exactement ses traits.

Et, peu à peu, son cœur s'amolli, redevint pitoyable ; son regard s'attendrit, des pensées meilleures l'envahirent, chassant comme une brise bienfaisante les fermentes de haine à peine éclos.

La révolte de son âme s'apaisa par degrés, la générosité native de son nature reprit le dessus. Elle ne sera, fit respirer des soins à la blessée, et la vie enfin revenir à elle.

Ses convictions s'allègent tout à fait de ces mauvais sentiments, elle redevint Marguerite, la bonne et généreuse Marguerite.

Avec de grandes précautions, elle fit prendre encore à la malheureuse bouquetière une cuillerée de la potion prescrite, et lui demanda doucement :

— Vous sentez-vous mieux maintenant ?

— Oui, un peu... merci, fit la pauvre femme d'une voix éteinte.

Puis, terrassée par la fièvre, elle ferma ses yeux, parut s'assoupir de nouveau.

Marguerite Deval passa, par la suite, une nuit affreuse, toujours agitée de multiples pensées, de réflexions douloureuses. Enfin, vers cinq heures du matin, elle vit entrer Paul Simant.

— Comment va-t-elle, demanda l'usinier, dès le seuil, en s'avançant sur la pointe des pieds.

— Pas très bien, elle a beaucoup de fièvre.

— C'était sans doute inévitable. Mais vous devez être bien fatiguée, ma chère Marguerite ?

— Oui, un peu.

— Eh bien ! je vais vous envoyer la domestique, elle prendra votre place, et vous irez vous reposer durant quelques heures. Quand le médecin viendra, nous saurons peut-être à quoi nous en tenir sur les suites possibles de cet accident.

— Il faut espérer pour vous qu'elles ne seront pas graves, répétait la jeune femme d'un ton indéfinissable.

— Pour moi ? demanda Paul Simant étonné.

— Sans doute, parce que...

Et Marguerite Deval s'interrompit subitement, comme effrayée de ce qu'elle allait ajouter. Elle reprit après une minute d'hésitation profond :

— Oui, pour vous, pour votre tranquillité. Parce que vous avez bien assez d'autres soucis, *mon ami*.

— Hélas ! c'est vrai. Allons, je vais vous faire remplacer, n'est-ce pas ?

— J'accepte ; je suis brisée.

L'usinier se retira sans bruit.

Dix-minutes plus tard, Marguerite Deval, relevée de sa veillée par la domestique, pénétrait dans sa chambre et se coucha en hâte.

Elle s'endormit tout de suite, d'un sommeil lourd, harassé, en un anéantissement complet de tout son être trop violemment ébranlé.

Durant les trois jours qui suivirent, et tant que la blessée demeura en proie à la fièvre, Marguerite Deval ne laissa pas échapper une parole compromettante pour le secret qu'elle avait surpris.

Le soir du quatrième jour seulement, comme elle se trouvait en salon avec son oncle et Paul Simant, elle se résolut à parler.

Mais au moment où elle allait entamer l'entretien, sans trop savoir comment elle s'y prendrait pour ne point porter un coup trop brusqué à celui qu'elle aimait si ardemment, la domestique vint apporter une lettre.

Elle était timbrée d'Auray.

Paul Simant s'empressa de la décacheter et lut à haute voix ceci :

« Auray, le 8 juin 18..

« Monsieur Simant,

« Comme vous l'avez vu par ma lettre précédente, *je me croyais bien rusé* en arrivant ici. Le Furet m'a glissé entre les doigts comme une anguille, pour aller se terrer sans doute dans un endroit connu de lui seul.

« Depuis que je suis ici, je n'ai pu parvenir encore à mettre la main dessus, ni à savoir ce qu'il est devenu. Je surveille pourtant la gare, la ville et tous les environs.

« Rien, absolument rien, l'oiseau s'est envolé, *parti en laissé comme un farfadet*. J'ai peur que mon voyage ne soit tout à fait inutile en ce qui concerne le personnage en question.

« Vous ne m'avez pas initié à vos affaires, pas assez peut-être. Ici et je n'avais un peu cherché par moi-même, je pourrais encore ignorer quel but vous poursuiviez en me chargeant de filer mon patron l'ex-Durand.

« Mais en me rappelant certains souvenirs du passé, des phrases entendues jadis par surprise rue Vivienne, et les quelques confidences obligatoires de M. de Robertville à cette époque, j'ai compris sans trop de peine qu'il s'agissait en réalité de l'héritage de feue Mme de Kerleven.

« Je ne sais pas pourquoi cela vous occupe tant, vous, monsieur Paul Simant, industriel parisien, et je ne vous le demande pas.

« Cependant, je m'imagine que vous êtes directement intéressé à la succession de Chandenay et à la découverte de le véritable héritière.

« Cette idée-là m'est venue en me rappelant combien vous êtes instruit de la situation et ce que vous m'avez reproché si durement, lors de notre première entrevue.

« J'ai donc localisé mes recherches aux alentours du château de Chandenay et à tout ce qui pourrait s'y passer, dans l'espoir de vous être utile. »

— Ce gaillard-là n'est pas si bête qu'il en a l'air, remarqua pédamment M. Ledru, et son style, pour être pittoresque, n'en est pas moins clair.

(A suivre).